

appel d'aire

chantier école



Les Ateliers de Création - formation - Insertion

Gépij

iecd
semeurs d'avenir



LE TERME DE L'ACCOMPAGNEMENT EST-IL SA FIN ?

SYNTHÈSE DU PETIT DÉJEUNER THÉMATIQUE DU 10 JUILLET 2024

Les déterminants de la fin de l'accompagnement

Depuis décembre 2023, l'IECD et Appel d'Aire organisent des petits déjeuners thématiques à destination des professionnels de l'insertion et de l'accompagnement. Ces rencontres sont l'occasion de réfléchir collectivement à des enjeux transverses, de partager des pratiques et s'inspirer mutuellement.

Nous remercions le Gepij, Julien Acquaviva, directeur d'Appel d'Aire, et Stéphane Roux philosophe, superviseur, pédagogue et responsable de formation, pour leur intervention.

Ce document retrace l'échange, en restant le plus fidèle possible aux propos des intervenants. Il mêle retours d'expérience et éclairages philosophiques, afin d'offrir au lecteur des pistes pour continuer de nourrir sa réflexion sur sa posture professionnelle.

Partage de pratiques

Appel d'Aire propose **un accompagnement à durée illimitée**, il n'y a pas de cadre temporel autre que « *le temps que l'usager estime nécessaire pour poser ses valises* ». Cette pratique nécessite d'être observateur pour **identifier le bon moment pour envisager la fin du parcours d'accompagnement**.

Il existe plusieurs cas de figures de fin de parcours chez Appel d'Aire, abandon, renvoi ou fin « normale ». Dans tous les cas, l'objectif est que le stagiaire reste tant qu'Appel d'Aire lui apporte quelque chose. L'idée est de lui permettre de **reprendre confiance, d'apprendre à se regarder** par « effet miroir » grâce à des points d'étapes que sont les bilans de compétences. Ces moments de dialogue permettent d'envisager « l'après » Appel d'Aire avec l'usager.

Au contraire, pour le Gépji, la fin de l'accompagnement est **déterminée et annoncée** dès le début. La durée est établie selon la typologie des besoins – entre 6 et 18 mois.

L'enjeu principal est de pouvoir **(re)mobiliser les personnes** et leur permettre d'être dans un **mieux-être général**. Ce mieux être général peut passer par l'acquisition d'une certaine autonomie, d'une confiance en soi ou encore sur la stabilisation de leur situation administrative. Certains peuvent abandonner en cours de parcours car « *ce n'est pas le bon moment* », ou qu'il reste encore des freins (de santé souvent).

Éclairage philosophique

Le temps a deux significations :

- Le « **chronos** » qui signifie la durée.
- Le « **kairos** » est le temps opportun, celui où les choses basculent.

L'accompagnant a pour but d'atteindre ce kairos, pour **permettre à la personne bénéficiaire de devenir autonome, de passer à l'étape suivante**. Mais pour arriver à ce kairos, il faut parfois beaucoup de chronos ; la bascule est difficile à anticiper !

Un parcours sans limite de temps nécessite de la vigilance pour ne pas s'installer dans un confort qui empêcherait la personne accompagnée de se projeter dans la suite.

C'est pourquoi, il est nécessaire dès le début d'être clair sur le but : que l'accompagnement ne soit plus nécessaire à l'issue du parcours. Cet objectif suppose de **ne pas créer de dépendance** entre la personne accompagnée et l'accompagnant.

En outre, dès le début, il faut **travailler en liaison – déliaison – reliaison** (valse à 3 temps). En général les professionnels sont très forts pour la liaison. Ils passent ensuite vite sur le 3^{ème} temps (reliaison – avec un autre partenaire, une autre structure), mais ne prennent pas suffisamment de temps sur le 2^{ème} temps, celui de déliaison, qui est pourtant essentiel. Cette phase est souvent source d'angoisse pour la personne accompagnée, qui craint de revivre un « sentiment abandonnique ».

De la préparation de la sortie à l'au revoir

Partage de pratiques

Grâce à une relation de confiance établie, l'équipe d'Appel d'Aire fait **prendre conscience** peu à peu au jeune **de sa progression** et, avec lui, elle **explore des pistes de sortie en sécurité et en transparence**. L'objectif est de partir de ce qui motive le jeune en laissant la place à ses rêves. L'équipe le confronte petit à petit au réel en l'aidant à y ajuster ses projets, ses envies.

Le Gépïj **prépare la sortie dès le début** de l'accompagnement. Tout au long du parcours, il y a des entretiens réguliers et progressifs pour anticiper la sortie de l'accompagnement. La mobilisation de partenaires externes permet de s'expérimenter dans la création de nouveaux liens.

La fin d'accompagnement est symbolisée par un **entretien de clôture** mais qui n'a souvent pas lieu car il est difficile pour les personnes accompagnées d'acter la fin de leur parcours, la séparation. Quand il a lieu, ce temps permet de **valoriser** les progrès et de laisser la porte ouverte à une suite.

« Je suis trop contente de moi, c'est la première fois que j'ai réussi à finir quelque chose ».

Éclairage philosophique

L'accompagnement est une **utopie** et une **uchronie**, une sorte de réécriture de faits passés tels qu'ils auraient pu être et qu'ils n'ont pas été. C'est pourquoi il est difficile pour la personne accompagnée d'arrêter le parcours. Pour nombre d'entre elles, c'est la première fois qu'elles construisent **une relation fiable et stable** avec autrui. C'est une sécurité que leur est difficile de quitter.

Le rôle du professionnel est d'**accueillir l'agitation que provoque la fin du parcours** d'accompagnement, de rassurer et de mettre des mots cet « au revoir » qui n'est pas un adieu.

Dans la construction de l'après, l'enjeu est de permettre à l'utilisateur d'envisager sereinement et de décider par lui-même de ce que sera la suite.

Après la sortie : quel accompagnement, quel lien ?

Partage de pratiques

Chez Appel d'Aire, « *les jeunes sont toujours bienvenus* ». Cela fait partie de l'accompagnement, c'est dans la **continuité de la relation** qui a été créée avec eux.

Certains « anciens » passent à Appel d'Aire pour dire bonjour, revoir les encadrants, exprimer un besoin ponctuel, partager un déjeuner, ou démarrer un nouvel accompagnement ... ils viennent « vérifier » que ce qui a été dit est vrai, que **« la porte est toujours ouverte »**.

Des personnes reviennent également chez Gépïj mais plutôt **avec des demandes ponctuelles**. L'accompagnement se fait souvent hors cadre, c'est-à-dire hors des conventions de financement, ce n'est pas toujours évident à gérer.

Il peut être difficile d'avoir un positionnement ajusté, d'aider sur un besoin ponctuel et en même temps de se détacher pour **ne pas rendre l'accompagné dépendant**.

Éclairage philosophique

La fin et l'après témoignent aussi à l'utilisateur **de l'authenticité de la relation**. La fin du parcours d'accompagnement ne signifie pas la fin de la relation accompagné - accompagnant.

En outre, il est important de travailler une **posture d'humilité de l'accompagnant**. Il s'agit de sortir de la représentation que tout dépend du professionnel (égo) et éviter le désir d'emprise.

Enfin, pour les professionnels, la construction de liens d'interconnaissance et de confiance avec les partenaires est essentielle notamment dans une logique de relation pour les usagers.